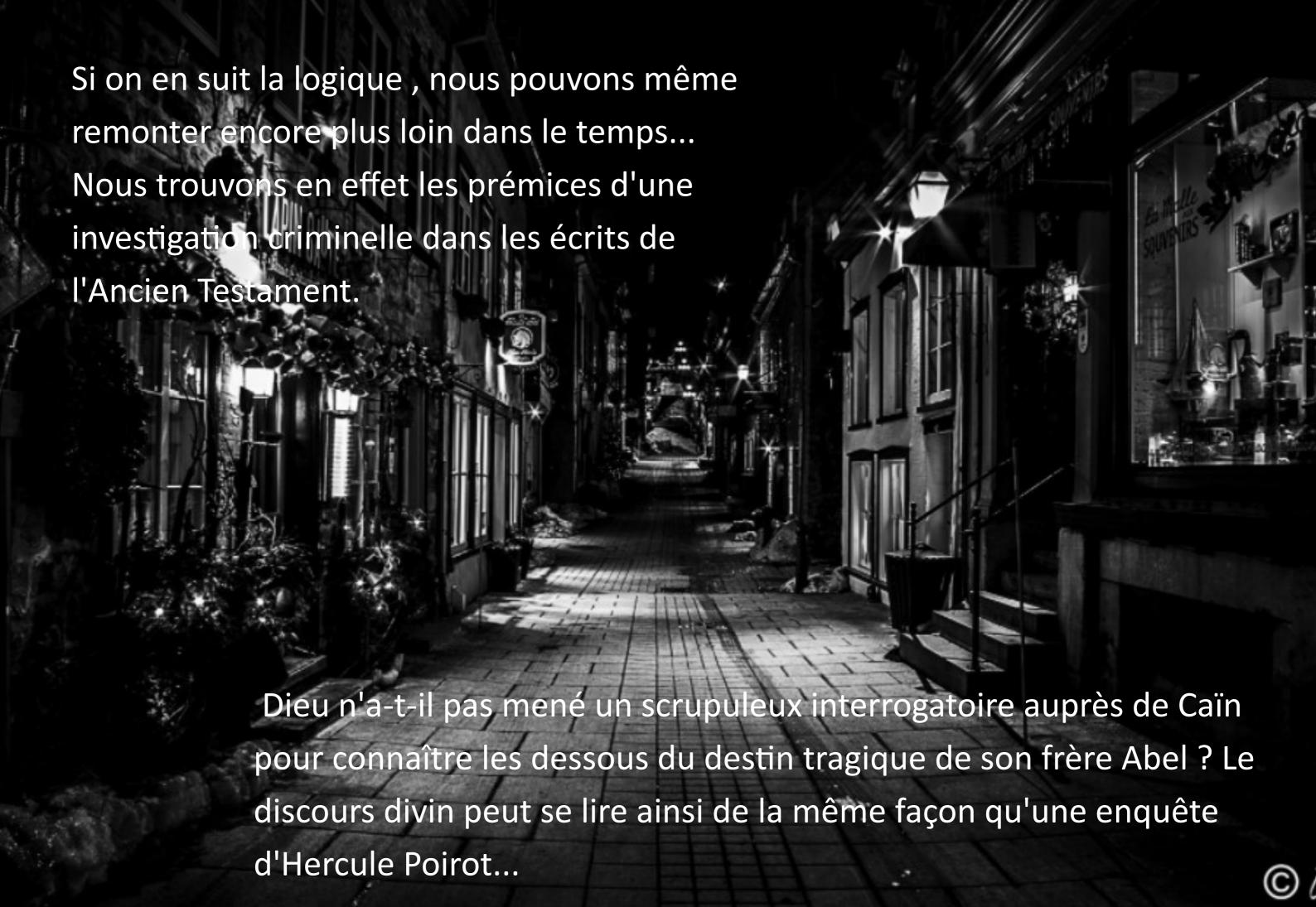
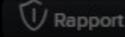
Le roman policier est basé en principe sur le déroulement d'une enquête permettant d'élucider un crime.

On peut donc considérer que le premier "roman policier" de l'histoire est Œdipe roi de Sophocle, où l'on assiste à l'enquête d'Œdipe pour retrouver l'assassin du roi Laïos.

Ce n'est que plus tard qu'Œdipe découvrira l'identité de l'assassin, à savoir lui-même, et que la victime était son propre père... En somme, le premier coup de théâtre de l'histoire littéraire.



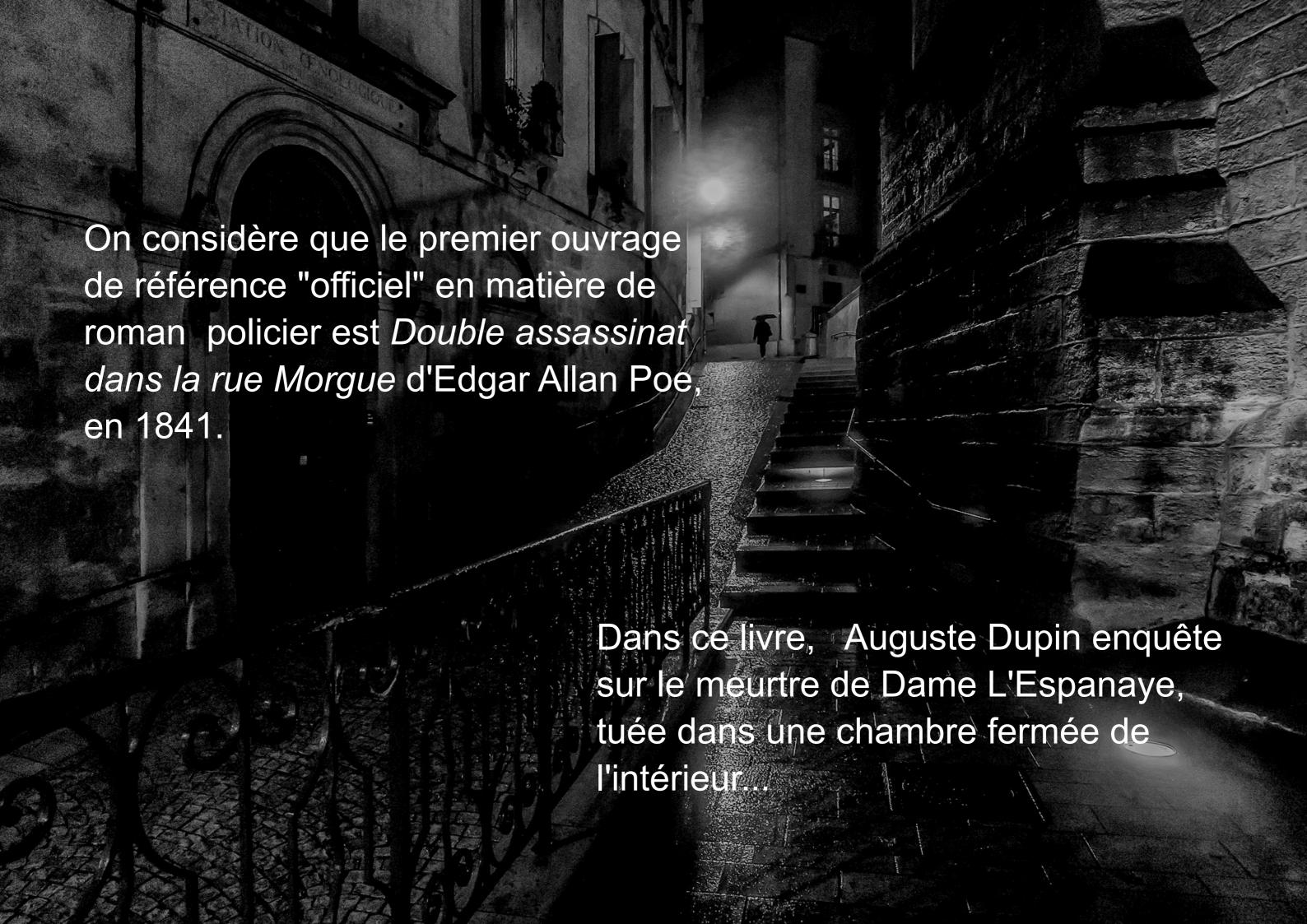




Pourtant, de nombreux spécialistes littéraires s'élèvent contre ces théories, qu'ils considèrent comme de pures allégations.

Pour eux, un roman policier ne repose pas uniquement sur une enquête : c'est aussi la mise en place d'une ambiance, d'un climat, d'une tension dramatique, qui répondent à un cahier des charges dans lequel le style de l'auteur doit parfois savoir se fondre.

Le critique anglais George Bates ajoute même : "Du reste, comment pourrait-on écrire du policier avant l'existence même de la police ?"

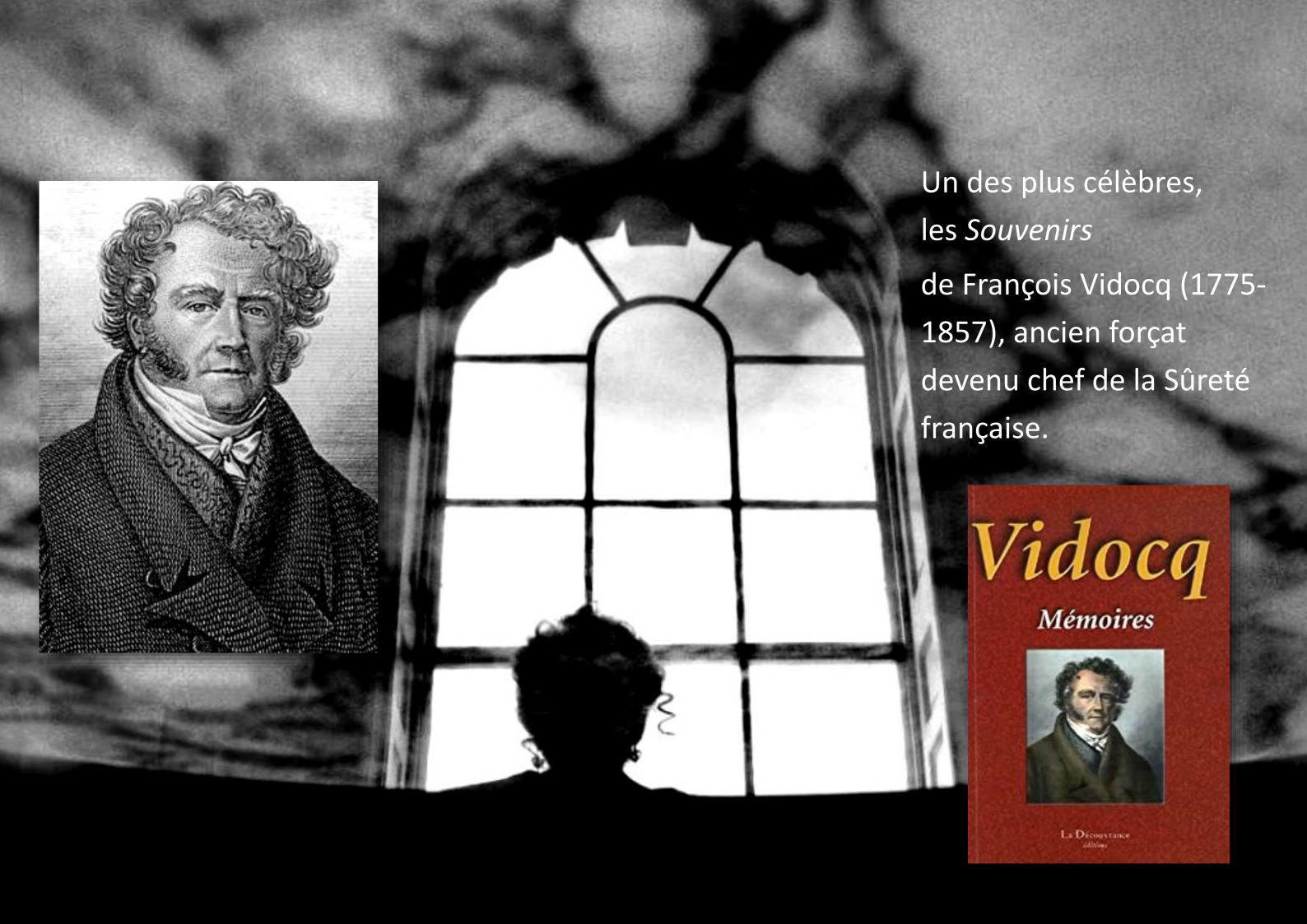




Au 19e siècle, et ce jusqu'en 1860 le public se passionne pour les faits divers, criminels, les récits de meurtres et la publication de mémoires d'anciens bagnards.

Ces romans sont au départ publiés Sous forme de romansfeuilletons dans les journaux.



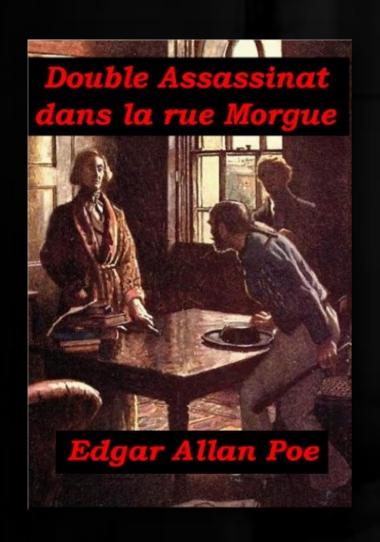




Honoré de Balzac avec *Une ténébreuse affaire*.

Parue en feuilleton dans *Le Commerce* en 1841, puis en volume en 1843, l'œuvre s'inspire d'un fait réel qui avait défrayé la chronique quarante ans plus tôt. *Dans La Comédie humaine*, le roman s'inscrit parmi les « Scènes de la vie politique ».

Après la publication de sa première nouvelle policière Edgar Allan Poe en publie trois autres avec son héros Auguste Dupin où tous les ingrédients du récit policier sont réunis : chambre close et narrateur-témoin préfigurant le tandem Holmes-Watson.

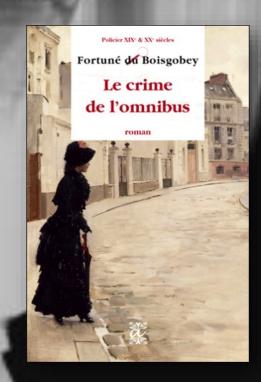


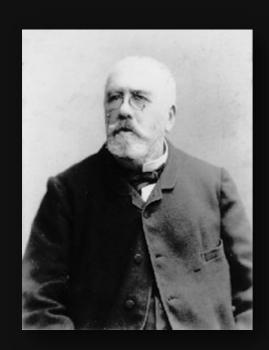


En France, c'est Emile Gaboriau (1832-1873) qui transpose le premier la méthode d'Edgar Allan Poe. Après un pastiche du premier titre de l'américain, il publie en 1864 *L'affaire Lerouge* et nous présente son héros, Le Père Tabaret alias Tireauclair, inspecteur de la Sûreté.

Les lecteurs vont également à la rencontre d'un tout jeune policier débutant, Lecocq, qui prendra très vite la vedette dans les romans suivants, *Le crime d'Orcival* (1866) ou *Le petit vieux des Batignolles* (1880), titre posthume de l'auteur.

Par la suite, le disciple d'Emile Gaboriau, Fortuné Du Boisgobey (1821-1891) a repris les aventures de Monsieur Lecocq.





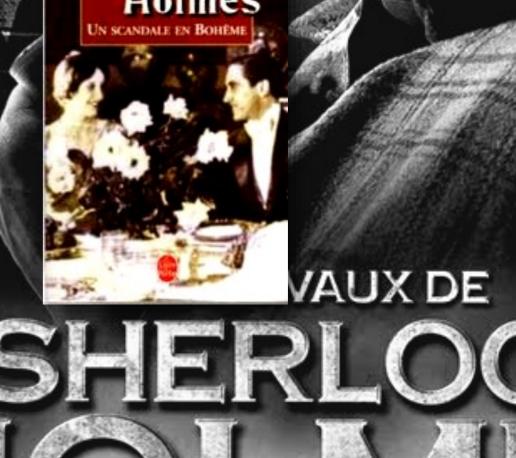
Nous retrouvons le détectives dans "La vieillesse de Monsieur Lecocq" (1875) et a écrit notamment "Le Crime de l'Omnibus" (1881).

Sans en être l'inventeur, le médecin et romancier écossais Sir Arthur Conan Doyle (1859-1930) porta le détective amateur à son apogée en créant le personnage mythique de Sherlock Holmes.



Le personnage apparaît pour première fois dans *Une Etude en rouge* publié dans le Beeton's Christmas Annual en 1887. L'auteur abandonne sa carrière de médecin en 1891 pour devenir écrivain à plein temps et publie *Un scandale en Bohème,* première aventure sous forme de nouvelle. Décidé à « tuer » son personnage et souhaitant se consacrer à un « travail littéraire plus sérieux » il écrit le *Dernier problème* (1893), où Sherlock Holmes et le professeur Moriarty disparaissent dans les chutes de Reichenbach (Suisse).

En 1903, l'auteur accepte de ressusciter le personnage à la demande d'un éditeur et écrira 33 nouvelles aventures jusqu'en 1927.



Sherlock